



Le Courrier de la Marche Mondiale des Femmes contre les Violences et la Pauvreté - N° 310 - 18 avril 2016

Bonjour, voici quelques textes, rendez-vous et communiqués concernant les droits des femmes, en espérant qu'ils vous seront utiles. Ceci est un bulletin de collecte d'informations, ce qui veut dire que nous ne sommes pas obligatoirement d'accord avec tout ce qui est écrit (sauf pour les communiqués signés Marche mondiale des Femmes).

Si vous recevez ces informations plusieurs fois (attention, vérifiez que l'expéditeur est bien directement la Marche) ou si vous ne voulez plus les recevoir, répondez à ce mail. Faites passer à vos réseaux et ami-es.

Blog : <http://marchemondialesdesfemmesfrance.org/>

Facebook ; www.facebook.com/marchemondialesdesfemmes2015

SPÉCIAL MAYA SURDUTS

Si vous voulez laisser un mot sur Maya :

<http://generation-a-generations.net/>

La cérémonie des adieux de Maya, notre amie, notre camarade, se déroulera mercredi 20 avril de 13h30 à 14h30 au funérarium du Père Lachaise, salle de la Coupole, 71 rue des Rondeaux, entrée Gambetta. Cette cérémonie sera suivie de l'inhumation qui aura lieu au cimetière communal de Bourg la Reine, auprès de ses parents, 27 rue de la Bièvre, 92340, Bourg La Reine.

Si possible prévoir des voitures pour le covoiturage. Un car de cinquante personnes sera à disposition. Amicalement,
La Cadac et le Collectif.

Son histoire

Maya Surduts, née le 17 mars 1937 à Riga en Lettonie et morte le 13 avril 2016 à Paris, est une militante féministe française. Elle est considérée comme une féministe historique et une humaniste indocile pour avoir milité lors des grands combats du XXe siècle, et notamment celui des femmes.

Merija Surduts est née dans une famille juive communiste. Son père est physicien. Sa famille émigre en France en 1938. Pendant l'occupation allemande, elle s'installe à Nice, restée jusqu'en novembre 1942 en zone libre. Lorsque cette partie du territoire est à son tour occupée, la famille est dénoncée à la Gestapo mais parvient à s'enfuir et à s'installer en Italie. En 1948, elle part avec sa mère rejoindre son grand-père qui, comme de très nombreux juifs baltes, s'est installé en Afrique du Sud. Sa mère y milite contre les discriminations raciales.

De retour en France, Maya Surduts étudie le russe à l'Institut national des langues et civilisations orientales. Elle côtoie Marceline Loridan, Régis Debray et Edgar Morin. Elle milite contre la guerre d'Algérie, ce qui lui vaut un interrogatoire. En 1962, elle voyage aux États-Unis, et participe à la Marche sur Washington pour l'emploi et la liberté de 1963, marquée par un discours bien connu de Martin Luther King. Elle parvient ensuite à s'installer Cuba, qu'elle rejoint via Mexico, et à y obtenir un visa et un emploi de traductrice. Elle reste sur l'île pendant huit ans mais, critique envers le régime de Fidel Castro, elle en est expulsée fin 1971, et retourne en France.

Maya Surduts est d'abord membre d'organisations d'extrême-gauche telles que le groupe

Révolution ! Elle intervient à ce titre dans le Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception qui milite pour légaliser l'avortement. Finalement, entrée initialement dans ce mouvement pour l'infiltrer, elle y est convaincue de la nécessité et de l'importance de la lutte pour la cause des femmes.

En 1990, elle crée la Coordination des associations pour le droit à l'avortement et à la contraception (CADAC) dont elle devient la présidente, tout en étant co-porte parole du Collectif national pour les droits des femmes (CNDF) où cohabitent de nombreuses organisations, syndicats, associations, partis politiques. Grâce à ce travail de fédération et à la pression exercée sur le pouvoir, elle réussit à faire inscrire dans la loi le délit d'entrave à l'interruption volontaire de grossesse, en 1993. Elle rejoint également Ras l'front, créé dans ces années 1990, contre le Front National. Avec le CNDF, Maya Surduts mène la lutte contre les violences faites aux femmes qui permet d'obtenir l'adoption d'une loi en juillet 2010.

Maya Surduts est morte le mercredi 13 avril 2016 à l'âge de 79 ans.

La coordination française de la MMF a tenu son AG le 17 avril 2016

En début de séance nous avons évoqué les militantes des droits des femmes qui nous ont quittées cette année : Thérèse Clerc, Anne Chantran, Muriel Naessens, Maya Surdut. Leur engagement sans failles pour les droits des femmes nous invite à persévérer dans les luttes que nous avons engagées ensemble depuis tant d'années.

Après la quatrième action internationale de notre mouvement en 2015, qui nous a menée du Kurdistan de Turquie jusqu'à Lisbonne, en passant par Nantes et Marseille, nous avons élaboré les axes d'action de la MMF-France pour les quatre ans à venir...

Maya Surduts, incarnation de la deuxième vague du féminisme, s'est une belle voix, rauque et forte, du féminisme vient de s'éteindre - Prochoix

Pilier du mouvement féministe, elle incarnait une génération de femmes qui a marqué notre temps, et fait avancer notre société : « Les luttes des femmes changent la vie entière ».

Figure charismatique, révolutionnaire inspirée et inspirante, elle faisait entendre sa voix avec force et détermination. Immigrée en 1938, elle a lutté toute sa vie pour les droits des femmes en France, depuis les années 1970 avec le MLAC, aux années 1990 avec la CADAC qu'elle a fondée jusqu'au Collectif CNDF qu'elle a animé inlassablement jusqu'à ce que ses forces l'abandonnent.

« A chaque fois que l'on écrit l'Histoire, le mouvement social est ignoré, il disparaît. La loi Veil, c'est nous, les femmes et nos alliés, qui l'avons faite. La loi sur le délit d'entrave, ce n'est pas la loi Néiertz, c'est nous les femmes. La loi Roudy sur le remboursement de la contraception a été possible pas seulement grâce à Yvette Roudy, mais grâce à nous et au rôle joué par Simone Iff. Les lois n'ont pas été faites que par les politiques, le mouvement social a joué un rôle premier. » Celle qui, depuis quelques années, ne cessait de se désespérer de l'anomie démocratique, n'a pas su que sa volonté tenace et insolente de changer le monde par la colère de la révolte, le pessimisme de la lucidité et la passion de vivre ensemble, fleurissait ces jours-ci sur les places de notre pays.

L'association ECVF, au nom de la diversité des élu.e.s qui en sont membres, exprime son immense respect à la femme engagée, à Merija Surduts, notre Maya. Nous n'oublierons pas ses légitimes revendications, ses justes colères et entendons faire vivre avec la même inébranlable ténacité ses engagements et ses combats qui sont les nôtres.

Maya Surduts, qui incarnait la CADAC (Coordination des associations pour le droit à l'avortement et à la contraception), depuis plus de vingt ans, et le Collectif national des droits des femmes, vient de nous quitter.

Née à Riga, d'un père physicien et communiste, elle faisait partie de ces émigrés arrivés en France en 1938.

En 1948, après avoir vécu au Cap en Afrique du Sud, comme beaucoup de Juifs baltes, elle se lance dans le militantisme au sein d'une organisation sioniste, revient en France, étudie le russe et prend fait et cause pour le FLN.

En 1962, elle part aux États-Unis pour soutenir les victimes de discriminations, dans le sillage du mouvement contre la ségrégation, puis rejoint Cuba. Elle est expulsée en septembre 1971 par le régime castriste, après y avoir vécu huit ans comme interprète et militante.

De retour en France, elle rejoint le groupe « Révolution » qui l'envoie « infiltrer » le MLAC, le Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception. C'est l'inverse qui se produit. Le féminisme devient sa révolution, son inspiration contre toutes les dominations, et ne la quittera plus. Au point de devenir l'une des figures incontournables du féminisme « lutte des classes » et institutionnel. Aucun nouveau groupe militant, parti ou ministère ne pouvait ignorer ses coups de gueule, légendaires.

À Prochoix, nous avons avec Maya une longue histoire de camaraderie, entrecoupée d'engueulades épiques. Maya pouvait être une marraine intraitable. Passé le bizutage, elle savait être une alliée et une camarade à toute épreuve. Elle forçait le respect.

Nous n'oublierons jamais qu'elle a tenu bon lorsque des groupes se disant féministes mais intégristes ont tenté d'infiltrer les organisations de gauche, le 8 mars et le mouvement des femmes, pour mieux traiter le féminisme universaliste critique envers le voile de raciste. Maya connaissait trop bien ces ficelles pour ne pas les reconnaître et leur tenir tête.

En 2005, Maya Surduts rappelait avec Suzy Rotman que le Mouvement se battait « depuis la nuit des temps » contre TOUS les intégrismes. (Le Monde, 9/3/2005)

Il y a trois ans, elle avait accepté de rencontrer les féministes marxistes FEMEN, tout juste arrivées d'Ukraine, de leur parler un peu en russe et de dire ce qu'elle pensait de ce jeune mouvement pour le film « Nos seins, nos armes ». Avec une patience et une tendresse que beaucoup de jeunes féministes élevées à la dure par Maya auraient enviées ! La sagesse guettait. Son regard, tendre, riait encore des tours que sa grosse voix pouvait jouer.

Elle nous manquera dans la lutte, toujours féroce, jamais gagnée, contre le patriarcat marié à l'obscurantisme. Pour résister aux intégristes rivalisant d'ingéniosité pour nous faire payer notre liberté ou à l'Église polonaise qui menace une fois encore le droit d'avorter.

Elle nous manquera mais nous ne manquerons pas de continuer à nous battre sur ses pas.

Maya Surduts nous a quitté-e-s - 50/50 Magazine

Maya Surduts est décédée le 13 avril 2016 à 13h43 à l'âge de 79 ans. Elle fut présidente de la Coordination des Associations pour le Droit à l'Avortement et la Contraception et co porte-parole du Collectif National pour les Droits des Femmes. Tout au long de sa vie, Maya Surduts, militante féministe infatigable, a fait avancer les droits des femmes. Elle nous manquera.

Disparition de Maya Surduts, le mouvement des femmes est en deuil - Femmes Solidaires

Une profonde tristesse vient de nous assaillir à la nouvelle de la disparition de notre amie Maya Surduts porte-parole du CNDP mais aussi présidente de la CADAC. Les mots nous manquent tant nous sommes en état de choc. Maya incarnait la lutte des femmes et savoir qu'elle n'est plus est presque une abstraction.

Le mouvement Femmes solidaires partage l'ensemble des valeurs que Maya défendait depuis son enfance, en premier lieu le refus du racisme, de l'antisémitisme et du fascisme qui faillit coûter la vie à sa famille durant la seconde guerre mondiale. Puis le droit à disposer de son corps qui fut la clé de voûte de toutes les actions militantes dans lesquelles Maya déploya son énergie. Pionnière dans la lutte pour l'avortement auquel elle consacra la majeure partie de sa vie militante, Maya ne se résigna jamais aux diktats politico-religieux qui emprisonnent les femmes. Abolitionniste, elle

nous quitte une semaine jour pour jour après l'adoption de la loi pour la pénalisation des clients prostitueurs, loi pour laquelle elle s'était beaucoup mobilisée. Avec Femmes solidaires les discussions furent toujours franches, le dialogue jamais interrompu et beaucoup d'entre nous ont appris au contact de cette grande militante dont les actes étaient toujours portés par une réflexion exigeante sur les enjeux de son époque. Enfin elles furent, avec son amie Suzy Rojtman, pour qui nous avons une pensée, à l'avant-garde de la lutte contre les violences faites aux femmes portant des années durant l'ambition d'une loi-cadre contre ces violences quand celle-ci était inenvisageable par le monde politique.

Nous nous souviendrons des colères de Maya, ces colères qui ne duraient jamais très longtemps, mais dont les raisons profondes portaient souvent les grands combats émancipateurs pour les femmes. Enfin l'irrévérence de Maya nous manquera, cette irrévérence qui nous lâche à l'âge adulte et que Maya conserva jusqu'à son dernier souffle. Il ne s'agissait pas de plaire mais de convaincre, il ne s'agissait pas de complaire mais de rester juste et fidèle à la cause des femmes, et toujours avec une grande élégance

Nous, groupe LOCs - lesbiennes of Color témoignons de notre tristesse d'apprendre la disparition de Maya Surduts

C'est une grande dame qui nous quitte militante féministe infatigable, une révolutionnaire qui rêvait d'une société juste et égalitaire. Une activiste enthousiaste, une de celles porteuse d'utopie. Une résistante face aux sbires d'extrême droite-catholique traditionalistes à travers son combat pour le droit à l'avortement et la contraception à la CADAC et au Collectif des Droits des Femmes.

Par ce mot, nous, membres du groupe LOCs, rendons hommage à Maya Surduts et quand bien même nos approches étaient différentes, nous nous rappelons qu'elle fut d'abord, une rebelle et féministe ; nous perdons une camarade.

Que tu trouves la paix nous continuerons le combat. Hasta siempre

Maya Surduts, militante féministe, nous a quittées hier ! - Organisation de Femmes Egalité

Présidente de la Coordination des Associations pour le Droit à l'Avortement et la Contraception (CADAC), co-porte parole du Collectif National pour les Droits des Femmes (CNDF), elle a animé depuis des décennies la lutte des femmes en France pour leurs droits.

Consciente des conséquences du néolibéralisme sur la situation des femmes travailleuses, elle a été présente pour soutenir leur lutte ; plus particulièrement, nous avons lutté avec Maya et le CNDF dans le cadre de la campagne sur « l'Égalité salariale entre les Femmes et les Hommes... Maintenant ! ».

Sa forte personnalité, son engagement résolu, sa perception politique des situations étaient des qualités qui la caractérisaient. Figure incontournable du féminisme, elle a su imposer la défense des droits des femmes dans le débat politique et social ; pour elle, le féminisme ne pouvait pas être étranger au mouvement social. Sa place dans le combat des femmes va nous manquer. Mais son engagement restera dans nos mémoires et dans nos actions. Nous présentons toutes nos condoléances aux militantes du CNDF et de la CADAC.

Ligue des Femmes Iraniennes pour la Démocratie - LFID

Nous connaissons toutes et tous Maya, son engagement et sa lutte sans cesse contre les inégalités, pour les droits des femmes et la justice sociale. Nous avons eu la chance de la côtoyer, tous les jours au CICP. Hélas, nous ne la croiserons plus sur le lieu de notre travail. Nous ne pourrons plus discuter, échanger avec elle, entendre ses rires et aussi ses cris de contestation. Dorénavant nous sommes privées de partager avec elle quelques moments de tendresse autour d'une tasse de thé iranien. Sa place est vide. Elle nous manque énormément.

Hommage à Maya Surduts - Attac

Attac, et la commission Genre en particulier, sont profondément touchés par la disparition de Maya Surduts et tiennent à lui rendre hommage. Féministe de la première heure, elle a été de tous les combats féministes, révolutionnaires et altermondialiste

Militante pour le droit des femmes à l'avortement à une époque où il était interdit et passible de peines de prison, elle a rejoint le MLAC (Mouvement pour la libération de l'avortement et la contraception) en 1970, mouvement qui a lutté sans relâche pour le droit à la contraception et à l'avortement gratuit et a réussi, avec d'autres, à impulser les mobilisations massives qui ont permis d'extorquer à un parlement sexiste et réactionnaire la loi Veil. Mais rien n'est jamais acquis et le droit à l'avortement a sans cesse été remis en cause, notamment en Espagne ou en France, par l'extrême droite qui a organisé des commandos devant les hôpitaux le pratiquant, mais aussi par les politiques d'austérité qui se sont attaquées au droit à la santé pour tou·te·s.

Maya a su fédérer syndicats, organisations politiques du mouvement ouvrier, organisations féministes et associatives au sein de la CADAC (Coordination des associations pour le droit à la contraception et à l'avortement) dont elle était présidente, afin de se donner les moyens pour continuer à impulser des actions unitaires. Elle a également participé en 1995 à la création du CNDF (Collectif National pour le droit des femmes) à la suite d'une manifestation pour les droits des femmes appelée en octobre 1995 par la CADAC, qui a réuni 50 000 personnes et a marqué l'histoire du féminisme en France. Ces deux dernières années, elle a mis une grande partie de son infatigable énergie dans la popularisation de la lutte du personnel et des usager·e·s de la maternité des Lilas contre sa fermeture, mais aussi dans les mobilisations contre la précarité et le temps partiel imposés aux femmes, dans les combats contre les violences faites aux femmes, en particulier pour l'abolition de la prostitution.

Internationaliste et révolutionnaire, ayant soutenu les combats révolutionnaires en Amérique Latine suite à la révolution cubaine, altermondialiste participant aux premiers forums sociaux mondiaux, Maya nous a montré comment il ne pouvait y avoir d'émancipation sociale sans s'attaquer conjointement à la domination patriarcale et capitaliste, et comment le féminisme représente un outil puissant pour une transformation sociale globale.

Le combat continue.

Décès de Maya Surdos, une figure du féminisme - Union syndicale Solidaires

L'Union syndicale Solidaires vient d'apprendre le décès de Maya Surduts, grande figure du féminisme lutte de classes, artisanne des victoires sur le droit à l'avortement et à la contraception, avec laquelle nous avons travaillé depuis de nombreuses années, notamment dans le Collectif national pour les droits des femmes.

Nombre de nos militants et militantes se souviendront de sa personnalité insoumise et rebelle, de sa fougue féministe, de sa présence incontournable dès lors qu'il s'agissait de luttes pour les droits des femmes et pour les libertés en général.

Nous nous associons à la tristesse de ses proches, et plus particulièrement à ses camarades de la CADAC et du CNDF, comme à toutes les camarades qui ont la tâche immense et enthousiasmante de faire vivre les combats féministes au quotidien et qui l'ont côtoyé.

Pour Solidaires, lui rendre hommage passera nécessairement par le fait de poursuivre les luttes féministes, sur tous les terrains. Nous nous y emploierons.

La cérémonie des adieux de Maya, se déroulera mercredi 20 avril de 13h30 à 14h30 au funérarium du Père Lachaise, salle de la Coupole, 71 rue des Rondeaux, entrée Gambetta. Cette cérémonie sera suivie de l'inhumation qui aura lieu au cimetière communal de Bourg la Reine, auprès de ses parents, 27 rue de la Bièvre, 92340, Bourg La Reine.

Décès de Maya Surdos - École Émancipée

Les militantes et militants de l'École Émancipée saluent la mémoire de Maya Surdos, décédée aujourd'hui. Maya était une militante féministe infatigable, déterminée et passionnée. Son engagement pour les droits des femmes, et tout particulièrement au sein de la Cadac [1] et du Collectif national pour les droits des femmes [2] s'inscrivait dans un combat global pour un autre monde, pour l'émancipation de toutes et tous.

Maya Surdos - Le mouvement féministe vient de perdre une de ses ferventes combattantes - CGT

Nous venons d'apprendre le décès de Maya Surdos, grande figure du mouvement féministe.

Porte-parole du Collectif National des Femmes (CNDF) et de la coordination des associations pour le droit à l'avortement et à la contraception (CADAC), Maya a été, depuis de très longues années une combattante engagée et reconnue. Toujours en lutte pour les droits des femmes et contre les discriminations, son parcours de vie est détonant tout comme l'était sa forte personnalité.

La CGT, organisation cofondatrice du CNDF a souvent milité aux côtés de Maya et tient à rendre un dernier hommage à cette grande militante féministe qui aura marqué son temps. Nous garderons en mémoire sa ténacité, nous nous engageons à continuer ce combat aussi vigoureusement aux cotés des organisations féministes.

Montreuil, le 13 avril 2016

La FSU salue Maya

C'est avec une grande tristesse que la FSU et son secteur « droits des femmes » ont appris le décès de Maya Surdos qui nous a quitté brusquement hier. Profondément touché-es, nous garderons l'image d'une militante féministe déterminée et efficace.

Maya aura été une grande figure du militantisme, une grande féministe qui a mené ces dernières années beaucoup de combats pour défendre les droits des femmes, sans cesse attaqués. Elle a relancé le mouvement féministe depuis vingt ans autour de combats pour les droits des femmes tant au sein de la CADAC (Coordination des associations pour le droit à l'avortement et à la contraception) avec une défense acharnée de l'IVG et la contraception libre et gratuite pour toutes les femmes, qu'au sein du CNDF (Collectif national pour les droits des femmes).

Elle a participé à toutes les manifestations contre les violences faites aux femmes mais aussi à aux nombreux débats et colloques sur les problématiques concernant les droits des femmes et l'égalité. Maya a été de tous les combats.

La FSU salue Maya, militante infatigable qui mettait en pratique ses idées et défendait les droits des femmes.

La FSU, co-fondatrice du CNDF était engagée dans ces combats et ceux de la CADAC. Elle a donc souvent et longtemps milité au côté de Maya. Un engagement que nous poursuivrons avec la même détermination dont Maya a fait preuve toute sa vie.

Infatigable et insoumise militante du féminisme et de la gauche radicale, Maya Surdos s'est éteinte, mais sa flamme restera - Clémentine Autain

Je viens d'apprendre le décès de Maya Surdos et j'en suis bouleversée. Maya était une militante féministe et une figure de la gauche radicale aux côtés de laquelle j'ai débuté mon engagement pour l'égalité entre les hommes et les femmes. Depuis vingt ans, j'ai toujours côtoyé Maya dans presque tous les espaces militants dans lesquels je me suis engagée : au Collectif national pour les droits des femmes qu'elle animait, mais aussi à la Fondation Copernic, dans les collectifs contre le TCE en 2005 et dans toute une série de rassemblements pour une gauche de transformation sociale et écologique. Maya avait milité à Révolution puis à la LCR. C'était une femme partie prenante et

influyente de la gauche critique.

Maya, c'était un sacré tempérament. Longtemps, comme beaucoup de ma génération, j'ai été impressionnée par Maya, par son parcours et son engagement d'une grande fidélité. Je trouvais qu'elle en imposait, par son intelligence, son allure, qu'elle avait une présence hors pair. On devinait que sa vie n'avait pas toujours été facile. De la Lettonie à la France, en passant par Cuba, elle avait bourlingué, comme on dit. Son militantisme puisait dans une révolte profonde qui imposait une forme de respect.

À vrai dire, nous nous sommes souvent engueulées et même affrontées. Mais était-il possible qu'il en soit autrement avec un tel caractère ? Maya était une femme entière, enflammée du matin au soir, drôle, souvent acide, tenace mais capable de compromis et d'écoute véritable.

Maya nous manquera, elle manquera à toutes celles et ceux qui rêvaient d'un autre monde.

Maya Surdutz, une grande figure du féminisme nous a quittés - Pierre Laurent, secrétaire national du PCF :

"C'est avec une grande peine que j'ai appris la mort de Maya Surdos. C'est une figure du féminisme qui a marqué depuis les événements de mai-juin 1968 tous les combats pour l'émancipation de la gauche française. Elle n'a jamais cédé ni sur la dénonciation de la domination sexiste et patriarcale, ni sur celle de l'exploitation. Elle a été de toutes les luttes pour faire respecter les droits des femmes, lutter contre toutes les formes de violence. Maya Surdutz a beaucoup contribué à ce que le droit à la contraception et à l'IVG soit non seulement reconnu mais surtout mis en place. Je me souviens d'actions qu'elle menait face à des commandos anti IVG, ou pour protéger des femmes victimes de viols. Elle était une organisatrice remarquable. Et avec le collectif national droits des femmes dont elle avait initié la constitution, elle a permis l'organisation de grandes manifestations qui ont toujours eu le soutien du Parti Communiste Français, et ont toujours compté avec l'engagement du collectif droits des femmes du PCF, de Marie-George Buffet et de Laurence Cohen. Aujourd'hui, nous perdons une amie, une combattante toujours fidèle à ses idées. Nous présentons à sa famille, aux proches, ami-e-s, nos sincères condoléances."

Décès de Maya Surdutz, figure incontournable du féminisme - Parti socialiste

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris la disparition de Maya Surdutz. Le Parti socialiste salue la mémoire de cette grande femme de gauche, à qui nous devons tant. Militante infatigable, elle a été au cœur de toutes les batailles pour faire avancer les droits et la cause des femmes depuis les années 70 (droit à l'avortement, lutte contre les violences faites aux femmes...). Co-créatrice et porte-parole du collectif national pour les droits des femmes, présidente de la coordination des associations pour le droit à l'avortement et à la contraception, elle était une figure incontournable du féminisme.

Poursuivre son inlassable combat, à l'heure où justement la loi contre le système prostitutionnel a définitivement été adoptée par les parlementaires, est la plus grande et la plus digne des façons de lui rendre hommage.

Le Parti socialiste adresse à sa famille et à ses proches ses sincères condoléances.

Maya Surdutz : Une figure emblématique du féminisme - Laurence Cohen - Responsable nationale de la commission droits des femmes/féminisme du PCF

C'est avec beaucoup d'émotion et de tristesse que j'apprends le décès de mon amie Maya Surdutz. Maya était une figure emblématique du féminisme, militante infatigable des droits des femmes.

De par son histoire, elle avait une conscience aigüe de l'aliénation capitaliste et son féminisme était un féminisme lutte des classes. C'était une femme libre, rebelle et révolutionnaire ! Maya connaissait tout le monde, tout le monde connaissait Maya. De nombreuses luttes ont été gagnées

grâce à elle, à sa force de caractère et sa détermination. On ne pense le mouvement féministe sans Maya, du CNDP (Collectif national droits des femmes) à la CADAC notamment (Coordination des associations pour le droit à l'avortement et la contraception), elle était toujours présente et à l'avant-garde. Au nom de toutes et tous les communistes, je veux la saluer. Nous continuerons à mener tous les combats qui ont fait sa vie, pour l'égalité entre les femmes et les hommes, pour l'émancipation des femmes, fer de lance de toute transformation de la société. JE ne peux parler de Maya au passé, elle est et demeurera à jamais dans nos cœurs. Elle restera la grande inspiratrice de nos luttes, passées, présentes et futures.

Maya, infatigable militante des droits des femmes - Hélène Adam - Ensemble !

Elle était Maya pour nous toutes (et tous), infatigable militante du droit des femmes, battant le pavé, ne ratant jamais une réunion, un meeting, une manifestation, fiévreuse et passionnée, de sa belle voix de contralto, elle fustigeait ses "adversaires", refusait toutes les compromissions, adorait discuter pendant des heures...

La mort habille mal les militant-e-s. Elle va plus mal encore à notre amie Maya Surdos, de son vrai prénom "Merija", juive et Lettonne, réfugiée, révolutionnaire, féministe.

Son aventure militante commença à Cuba dans les années soixante. Elle y resta 7 ou 8 ans avant de se faire virer par le régime Castriste qui la trouvait fort contestataire. Elle entra alors à Révolution !, organisation des années soixante dix, et au MLAC, Mouvement pour la libération de l'avortement et de la contraception. Elle en fut très rapidement une figure emblématique, un modèle pour beaucoup d'entre nous, à l'heure où nombre de femmes mouraient encore d'avoir voulu choisir leur vie. Inoubliable période qui se termina par une victoire et scella pour toujours ce sentiment nouveau qui nous remplissait d'ivresse et de fierté : ensemble, nous étions fortes, différentes, nous changions la vie.

Le féminisme alors chevillé au corps à partir de cette expérience forte et historique, Maya ne quitta jamais son combat, à la LCR pendant de très nombreuses années, à la Gauche Unitaire puis à Ensemble et surtout à la CADAC et au Collectif National des droits de Femmes.

Image inoubliable de femme, belle, rebelle, indépendante et volontaire, qui puisait ses racines loin, dans cet entre deux-guerre, de persécutions contre les juifs et les communistes, elle avait construit sa pensée politique dans les guerres d'indépendances anti-colonialistes et anti-impérialistes, et avait parcouru toutes les aventures militantes des années soixante-dix à nos jours. Maya n'aura jamais posé ses valises.

Elle nous laisse des milliers de souvenirs, belle silhouette de femme énergique que rien, ni personne n'intimidait, qui put paraître austère du fait de son intransigeante passion, mais dont nous connaissions aussi la grande tendresse de l'amitié entre femmes qui partageaient les mêmes idées, l'humour des moments de joie et de rires, la générosité de cette superbe aînée, qui força bien souvent notre admiration.

Adieu Maya. Impossible d'imaginer que tu ne seras pas à la prochaine manif. Au moins dans nos pensées. Cet hymne la symbolise si bien : Le temps de la colère, les femmes, Notre temps, est arrivé, Connaissons notre force, les femmes, Découvrons-nous des milliers !

Le 13 avril 2016.

Maya Surduts vient de nous quitter - EELV

Féministe de la première heure, elle a été de tous les combats féministes et révolutionnaires.

Militante pour le droit des femmes à l'avortement à une époque où il était interdit et passible de peines de prison, elle a été l'une des fondatrices du MLAC (Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception), mouvement qui a lutté pour le droit à la contraception et à l'avortement gratuit et a réussi, avec d'autres, à impulser les mobilisations massives qui ont permis

d'extorquer la loi Veil à un parlement de droite. Mais on le sait, en la matière rien n'est jamais acquis et le droit à l'avortement a parfois vacillé, il reste très souvent contesté notamment en Espagne, en Pologne, en France par l'extrême droite qui a organisé des commandos devant les hôpitaux le pratiquant, mais aussi par les politiques d'austérité qui se sont attaquées au droit à la santé pour toutes et tous.

Maya a su fédérer syndicats, organisations politiques du mouvement ouvrier, organisations féministes et associatives au sein de la CADAC (Coordination des associations pour le droit à l'avortement et à la contraception), dont elle était présidente, afin de continuer à impulser des actions unitaires. Elle a également participé en 1995 à la création du CNDF (Collectif national pour les droits des femmes) à la suite d'une manifestation pour les droits des femmes appelée en octobre 1995 par la CADAC, qui a réuni 50 000 personnes et a marqué l'histoire du féminisme en France.

Ces deux dernières années, elle a mis une grande partie de son infatigable énergie dans la popularisation de la lutte du personnel et des usager-es de la maternité des Lilas contre sa fermeture, mais aussi dans les mobilisations contre la précarité et le temps partiel imposés aux femmes, dans les combats contre les violences faites aux femmes. Elle s'est aussi particulièrement mobilisée pour l'abolition de la prostitution.

Elle nous manquera dans la lutte contre le patriarcat et l'obscurantisme. Elle nous manquera mais nous ne manquerons pas de continuer à nous battre sur ses pas.

A notre camarade Maya Surduts - VISA

VISA a appris le 13 avril 2016 le décès de Maya Surduts. Nous saluons avec tristesse et amitié la militante pour l'égalité, pour la justice sociale. Nous discutons régulièrement avec Maya du nécessaire et actuel combat contre les idées d'extrême droite, de stratégies communes pour expliquer au maximum de femmes que les discours du FN et de ses alliés sont de fausses solutions, et posent de mauvaises questions.

Depuis son enfance, comme beaucoup d'hommes et de femmes de sa génération, Maya a connu diverses formes de régimes d'extrême droite. Elle les a toujours combattu avec détermination.

Nous exprimons notre profonde amitié et nous associons à la peine de nos camarades du collectif national pour les droits des femmes (CNDF) et de la Coordination des associations pour le droit des femmes et l'avortement (CADAC).

Nous continuerons ensemble notre lutte antifasciste, pour que les droits des femmes puissent demeurer des acquis et que l'extrême droite et leurs amis ne puissent pas empêcher de nouvelles conquêtes. Salut Maya ! VISA fêtera son 20^e anniversaire sans toi, et il y aura un vide. Tu vas nous manquer.

Maya Surduts vient de disparaître - Communiqué LDH

C'est une perte très grande pour toutes celles et tous ceux qui défendent les droits. Car en créant la Coordination des associations pour le droit à l'avortement et à la contraception (Cadac) et le Collectif national pour les droits des femmes (CNDF), Maya a lié le combat des féministes à celui des syndicats, des partis politiques de gauche, des associations généralistes comme la nôtre qui réclament la justice et l'égalité pour les travailleurs, les précaires, les migrants, les sans-papiers. C'est sur le terrain politique qu'elle menait le combat pour les droits des femmes, comme le droit à l'avortement, la lutte contre les violences qu'elles subissent et les inégalités professionnelles.

Inlassablement, elle marchait avec détermination en tête des cortèges. C'est elle qui portait la parole du féminisme et elle aura consacré sa vie entière à ces luttes. Au point qu'elle était devenue un symbole. La LDH rend hommage à cette femme politique, à son courage et à sa générosité, et entend poursuivre le combat mené avec elle.

Hommages à Maya Surduts - Génération à génération

La loi Veil en 1975, la mise en cause des entraves violentes des commandos anti-avortement par la loi de 1993, le combat permanent pour la dignité des femmes, la dernière loi de limitation de la prostitution en avril 2016, telles sont de grandes contributions de notre amie Maya Surduts disparue ce 13 avril à l'âge de 79 ans. Féministes, humanistes, nous sommes en deuil ce soir.

Le blog collectif que nous venons de créer à une dizaine exprime ce deuil : <http://generation-a-generations.net/hommages-a-maya-surduts/>

Pilier du mouvement féministe, Maya Surduts est décédée - Haut Conseil à l'Égalité

Maya Surduts s'est éteinte ce matin. Inlassable combattante pour les droits des femmes, elle est restée déterminée jusqu'au bout. Charismatique, elle a imprimé sa marque dans le mouvement féministe de sa grande voix et de sa détermination et restera une personnalité inspirante pour les plus jeunes militant.e.s.

Maya a été, toute sa vie, une révolutionnaire entière : pour le progrès social, contre le racisme, pour le droit à l'avortement, notamment au sein de la CADAC qu'elle a co-fondée en 1990 et jusqu'à maintenant au sein du Collectif national pour les droits des femmes. Le Haut Conseil à l'Égalité lui rend un profond hommage et entend poursuivre l'engagement qui a été le sien.

Décès de Maya Surduts - Laurence Rossignol

J'ai appris avec une immense tristesse la mort de Maya Surduts. Depuis déjà plusieurs semaines, sa santé nous préoccupait. Il y a tout juste 8 jours, pour l'adoption définitive de la loi sur le système prostitutionnel, toutes les féministes étaient rassemblées et son absence occupait tout l'espace.

Maya Surduts a été, depuis les années 70, de toutes les grandes mobilisations féministes : pour la légalisation de l'avortement, contre le viol et les violences faites aux femmes. Du MLAC à la CADAC, de Révolution à la LCR, toutes celles et ceux qui ont eu le bonheur de militer avec elles n'oublieront pas, ni sa voix aussi grave que les combats qu'elle portait, ni sa détermination aussi farouche que son engagement. A ses proches, à ses camarades, à ses ami(e)s, j'adresse mes condoléances les plus émues.

Décès de Maya Surduts, féministe historique, humaniste indocile - libération.fr

- Johanna Luyssen

«C'est un personnage des romans révolutionnaires de l'entre-deux-guerres», disait d'elle l'avocate Monique Antoine, ancienne présidente du MLAC, dans le portrait que Libération lui consacra en 1995.

La vie de la militante Maya Surduts, dont on vient d'apprendre le décès subit à l'âge de 79 ans, ressemble à un récit picaresque qui se déroulerait au XX^e siècle. Elle a embrassé toutes les causes, tous les combats de son siècle, à commencer par celui des femmes à disposer de leurs corps.

Principalement connue pour être la porte-parole de la Coordination des associations pour le droit à l'avortement et à la contraception, la Cadac, ainsi que du Collectif national des droits des femmes, le CNDF, Maya Surduts est pourtant venue au féminisme sur le tard. Avant cela, elle a eu mille vies : fillette juive cachée en zone libre dans la France de Pétain, émigrée militante antiraciste aux États-Unis juste avant l'avènement des droits civiques, exilée en Afrique du Sud au temps de l'apartheid...

« Si j'entendais les bottes qui passaient s'arrêter, c'était fini ». De son vrai nom, Merija, elle est née à Riga en 1937, d'un père letton, physicien et communiste. Sa mère, lituanienne, s'occupe d'enfants ayant des problèmes de déficience dans une association juive. En 1938, la famille émigre en France et, sous Pétain, passe en zone libre à Nice. La famille est dénoncée à la Gestapo mais

parvient toutefois à fuir jusqu'à ce petit village à la frontière italienne où là aussi, ils parviennent à échapper aux Allemands. Maya Surduts, qui avait 5 ans à peine, racontera en des mots très simples ce qu'elle a ressenti à cette époque : « Il y avait une chose que je savais et qui m'a certainement marquée, c'est que si j'entendais les bottes qui passaient s'arrêter c'était fini ».

En 1948, elle part avec sa mère, militante antiapartheid, rejoindre son grand-père au Cap, en Afrique du Sud. De retour en France, elle apprend le russe aux Langues O. et fréquente les cafés où l'on refait le monde, rue de l'Odéon par exemple, où elle croisera Marceline Loidan, Régis Debray ou Edgar Morin. Elle commence à militer, notamment pour la libération de l'Algérie ; ses liens avec le FLN lui vaudront, ainsi qu'à ses parents, un interrogatoire au Quai des Orfèvres. En 1962, elle voyage aux Etats-Unis, où elle est membre d'une organisation antiraciste et participe à la Marche sur Washington. Ensuite elle tente de rejoindre Cuba via Mexico, et elle obtiendra, de haute lutte, un visa, puis un emploi de traductrice. Elle y restera huit ans. Indocile, critique envers le régime castriste, elle est expulsée fin 1971, et retourne en France. Et c'est là que sa vie féministe commence.

Infiltration du MLAC : A quoi ressemble Paris en 1971 ? Mai 68 est passé par là, le MLF a déjà mené ses premières actions coup de poing à l'Arc de Triomphe, et, en avril de la même année, le *Nouvel Observateur* publie la Manifestation des 343 femmes qui clament en couverture « Je déclare avoir avorté ». En 1972, le procès de Bobigny sensibilise le grand public à la question de l'avortement avec le cas de Marie-Claire, jeune fille violée puis dénoncée par son petit amie. Marie-Claire sera relaxée ce qui posera les jalons d'une légalisation de l'avortement.

Pendant ce temps, Maya Surduts n'a pas encore rejoint la cause des femmes. Elle est d'abord membre d'un groupe d'extrême-gauche « Révolution » qui l'envoie « infiltrer » le MLAC, le Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception qui milite de toutes ses forces pour légaliser l'avortement en France.

C'est peu de dire qu'à l'époque, les relations entre groupes d'extrême gauche et groupes féministes étaient houleuses - en mai 1970, la première réunion féministe non mixte avait ouvert une polémique à l'université de Vincennes - les camarades masculins accueillent les filles de sonores et défiants « Le pouvoir est au bout du phallus ». Maya Surduts, elle, entre au MLAC, et embrasse définitivement la cause des femmes. Elle connaît bien la question de l'avortement, pour l'avoir pratiqué à quatre reprises, en France, en Suisse, à Cuba et aux Etats-Unis, dont une fois avec une « faiseuse d'ange ». Tout doucement, elle fait son éducation féministe. « J'ai commencé à me poser des questions. Pendant longtemps j'ai considéré que les femmes violées étaient des putes, qu'elles l'avaient bien cherché. J'adhérais totalement à l'idéologie dominante, à tous les lieux communs... Je ne suis pas née avec le féminisme », raconte-t-elle en 2013 dans un entretien accordé à Margaret Maruani et Rachel Silvera pour la revue *Travail, genre et société*.

« *Le féminisme est discrédité comme une révolution* » : En 1990, apprenant l'existence d'opérations « commandos » contre l'avortement, à l'initiative notamment de SOS-tous-petits, elle décide de créer la Coordination des associations pour le droit à l'avortement et à la contraception, la Cadac. Sous son impulsion, le délit d'entrave à l'IVG entre dans la loi, en 1993 ; enfin, le 25 novembre 1995, pendant que la France entière était dans la rue, elle est en première ligne d'une manifestation organisée par la Cadac, où 40 000 personnes défilent pour réclamer une réelle égalité financière entre femmes et hommes, ainsi qu'un accès véritable à la contraception et à l'avortement.

Cette membre de Ras l'front, qui était par ailleurs favorable à l'abolition de la prostitution, n'a jamais cessé de défendre le droit à l'IVG. En 1995, elle disait à *Libération* : « Le féminisme est discrédité comme la révolution, parce qu'il signifie une remise en cause profonde de la société. Les jeunes femmes n'ont pas suivi, parce qu'elles croient qu'elles ont tout ; mais elles se trompent : les lois Pasqua, c'est Le Pen un peu beaucoup, et le lobby anti-avortement et tout le reste, c'est aussi Le Pen un peu beaucoup... »

Mort de Maya Surduts : hommage à une militante féministe déterminée - Elle

Maya Surduts, militante féministe présidente de la Coordination des associations pour le droit à l'avortement et la contraception (CADAC) et porte-parole du Collectif national pour les droits des femmes (CNDF), est décédée mercredi à Paris, à 79 ans. De nombreux hommages ont été rendus à celle qui luttait pour le droit à l'avortement, à la contraception et contre les violences faites aux femmes depuis les années 1970.

« Une grande militante » : « Une grande féministe, une grande gueule, une grande dame a lâché son drapeau rouge. Nous sommes si tristes. Immenses adieux à Maya Surduts », a ainsi tweeté Laurence Rossignol, ministre des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes. « Une grande militante des Droits des femmes nous a quittés. La force de l'engagement et la détermination de Maya Surduts vont nous manquer », a de son côté écrit Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Et le premier ministre Manuel Valls a salué une militante féministe « intransigeante et déterminée ».

Maya Surduts a vu le jour le 17 mars 1937 à Riga en Lettonie. Elle a déménagé en France en 1938 avec sa famille, avant de voyager beaucoup. D'Afrique du Sud, aux États-Unis en passant par Cuba, elle a consacré sa vie au militantisme et s'est beaucoup battue pour la légalisation de l'interruption volontaire de grossesse et de la contraception en France.

Mort de Maya Surduts, grande figure du féminisme - Le Figaro

Figure emblématique du militantisme féministe, Maya Surduts, qui s'était battue depuis les années 1970 pour le droit à l'avortement, à la contraception et contre les violences faites aux femmes, est décédée mercredi à Paris à l'âge de 79 ans. Une nouvelle qui s'est très vite répandue sur les réseaux sociaux. « Une grande féministe, une grande gueule, une grande dame a lâché son drapeau rouge. Nous sommes si tristes. Immenses adieux à Maya Surduts », s'est émue la ministre des Droits des femmes Laurence Rossignol sur son compte Twitter.

Présidente et cofondatrice de la Coordination des associations pour le droit à l'avortement et à la contraception (Cadac), co-créatrice et porte-parole du Collectif national pour les droits des femmes (Cndf), Maya Surdos était née à Riga (Lettonie) en mars 1937, d'un père physicien. Arrivée en France en 1938 avec sa famille, Maya Surduts rejoint ensuite l'Afrique du Sud, puis part aux États-Unis à partir de 1962, où elle participe au mouvement contre la ségrégation. Elle rejoindra ensuite Cuba et en sera expulsée en 1971. De retour en France, elle devient l'une des figures incontournables du féminisme, et reste active dans le mouvement tout au long de sa vie.

« Maya a énormément apporté à la cause féministe. Depuis les années 1970, elle a été de toutes les grandes batailles féministes: pour la légalisation de l'avortement, contre le viol et les violences faites aux femmes », déclare à l'AFP Suzy Rojzman, du Collectif national pour les droits des femmes. Maya Surdos avait aussi fondé, en 1985, le Collectif féministe contre le viol avec Nathalie Bourdon et Suzy Rojzman. « Du Mlac (Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception) à la Cadac, de Révolution à la LCR, toutes celles et ceux qui ont eu le bonheur de militer avec elle, n'oublieront pas, ni sa voix aussi grave que les combats qu'elle portait, ni sa détermination aussi farouche que son engagement », écrit encore Laurence Rossignol dans un communiqué.

Le Haut Conseil à l'Égalité salue lui aussi une « combattante pour les droits des femmes, restée déterminée jusqu'au bout ». « Charismatique, elle a imprimé sa marque dans le mouvement féministe et restera une personnalité inspirante pour les plus jeunes militant.e.s. Maya a été, toute sa vie, une révolutionnaire entière: pour le progrès social, contre le racisme, pour le droit à l'avortement ».